ufo contact

bufoi n° 15



Revue belge d'étude des

Soucoupes Volantes

Membre de l'I.G.A.P.

Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS BUFOI

Mme May Morlet
13, Berkenlaan - Anvers (02) 27.15.02
Mr. Patrick Morlet
13, Berkenlaan - Anvers
30, avenue des Coccinelles - Boifort
tél. 72.04.80

EDITEURS UFO CONTACT (IGAP Anglais)
Mr. Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre
Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev, Sj. Danemark

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.
Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angletrerre, Finlande, Hollande Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P.: 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel - Bruxelles.

but et champ d'action

Cette revue est dédicacée à M. Georges Adamski.

M. Adamski créa l'IGAP — INTERNATIONAL GET ACQUAINTED PROGRAM en 1959, basé sur l'idée que les gens du monde entier devraient avoir l'occasion de savoir ce qui se passe partout dans le domaine des soucoupes volantes. Il espérait que le plus de gens possible découvrent la vérité des temps présents et commencent à faire face aux temps à venir — pour apprendre à accepter, pas la conviction, le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et Enfants de la Puissance Cosmique dont les Lois imprègnent tout le Cosmos. Nous pouvons apprendre à comprendre ces Lois par l'étude et la compréhension de la « Science de Vie » dont nous avons eu connaissance par la présence de visiteurs amicaux d'autres mondes.

La revue est envoyée aux autorités civiles et militaires du monde entier, à des leaders au Nations-Unies, au Vatican, dans les cercles scientifiques, et aux autorités de la Presse, de la radio et de la télévision.

Le but de cette revue est d'apporter à tout le monde, partout dans le monde des nouvelles d'événements qui se passent dans tous les coins du globe, sous leurs aspects les plus variés. Cela comprend toute nouvelle qui peut avoir quelque valeur dans notre tentative de donner à l'humanité une compréhension de ce qui se passe tout le temps dans notre monde. Nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui n'est pas encore acceptée officiellement ni reconnue par de plus larges audiences :

1. **Des gens d'autres mondes de notre système solaire visitent notre planète.**

2. **Des gens d'autres mondes sont en contact avec certains cercles politiques et scientifiques de l'Est et de l'Ouest.**

3. **Des gens de tous genres de vie, officiels et non-officiels, partout dans le monde, ont été contactés par des gens d'autres mondes; de tels contacts ont été tenus secrets jusqu'à présent.**

4. **La philosophie apportée au monde par M. George Adamski est considérée comme une aide pour dévoiler la vérité de notre origine et de notre destinée future.**

La revue ne fera aucune tentative pour combattre quiconque, en dépit de toute action qui pourrait être dirigée contre elle. La vérité seule, sous toutes ses apparences, sera divulguée, afin de permettre à chacun de décider par lui-même ce qu'il veut et peut accepter dans ce monde merveilleux, dans sa progression vers de nouvelles expériences.

Cette revue est a-politique, a-religieuse, a-sectaire et sans but lucratif. Nous espérons que vous bénéficierez de sa lecture, et que vous en parlerez le plus possible — particulièrement si vous lui trouver de la valeur.

Ecrivez-nous si vous ne lui trouvez aucune valeur ou si vous avez des suggestions ou des commentaires à faire.

Les Editeurs.

EDITORIAL

En ces jours apparament reculés, lorsque « Mighty Atom » était le titre d'un boxeur poids-lourd et non la menace redoutée de la fin du monde, nous avions coutume d'entendre ce « vieux grognon » appelé Bing Grosby fredonner une chanson populaire. Il tenait toujours du philosophe avec son prompt sourire et sa moquerie langoureuse qui n'offusquait personne, et semblait vraiment l'indiquer quand il murmurait ces paroles. Vous vous en souviendrez peut-être.

Vous devez cultivez ce qui est positif, éliminer ce qui est négatif et faire prévaloir l'affirmative, etc.

Il aimait mêler la philosophie à sa chanson. « Cultiver ce qui est positif ». De belles paroles en effet. Optimisme — espoir — satisfaction — amour. Comme ces états d'être sont positifs, en regard des sentiments de haine, de mécontentement, de désespoir et de pessimisme. Chaque terme isolé peut éclairer en quelque sorte tout un paragraphe, rayonnant un étrange pouvoir susceptible d'aider les pauvres et les nécessiteux pour donner force aux pauvres et venir en aide à ceux qui le nécessitent. C'est queque chose que vous ne pouvez faire, malgré tout. Vous ne pouvez « éliminer le côté négatif ».

— L'exception existe pour confirmer la règle.

— Dans la vie, comme dans le domaine de la photographie, force vous est d'employer un négatif pour obtenir un positif.

— En électricité comme en magnétisme, négatif et positif se retrouvent, à savoir que deux pôles opposés s'attirent et que deux pôles de mêmes noms se repoussent. Pour que la vie se poursuive dans la nature, dans le royaume animal; pour que les fleurs, les fruits, les arbres, toutes les merveilles du domaine végétal se perpétuent, il faut un récepteur comme un émetteur. A leur tour, les récepteurs se transmutent en émetteurs pour devenir positifs, et ainsi le cycle sans fin se poursuit. Vous ne pouvez éliminer le côté négatif. Mais vous p o u v e z changer sa valeur *en l'utilisant.*

Au sein des fanatiques de l'ufologie dont le nombre semble augmenter de jour en jour de par le monde se trouvent des personnes dont le rôle est quasi négatif. Nous ne parlerons pas ici de ceux qui ne p e u v e n t rien faire. Beaucoup de personnes sont très bien disposées, mais leur temps et leur énergie se trouvent absorbés à des fins plus onéreuses. Il y en a d'autres, qui à cause d'infirmités ou pour diverses raisons, ne peuvent collaborer avec les groupes d'ufologues. Seul leur appui moral est grandement estimé.

Au lieu de cela, nous parlerons de la majorité des gens qui sont tout préparés à constituer des récepteurs permanents qui sont tout préparés à recevoir la *pape* à la bouche sous forme d'informations et d'idées fraîchement émises, mais qui ne sont pas du tout préparés à faire tache d'huile, à semer ces concepts, et qui ne sont pas disposés à AGIR de quelque manière en faveur du « mouvement » dont ils revendiquent la paternité. Ce « mouvement » de prise en conscience de l'existence et des visites sur Terre de vaisseaux et d'entités étrangères. Affirmer la croyance en ces créatures, et aux visites que nous rendent ces engins est en quelque sorte une action positive. C'est la « naissance » d'un nouveau concept de la vie de chacun, une nouvelle « ouverture » de la pensée. Les hôtes du Cosmos ! Quel défit à l'égard de tout ce qu'on a voulu nous faire croire. C'est là pour certains que le défi touche à sa fin. La limite atteinte n'est jamais dépassée. Apathie, paresse, impuissance égoïste; quoi qu'il en soit, le défi le plus prodigieux de l'existence de chacun s'autorise à céder le pas à un nouvel intérêt.

« Oh bien sûr que j'y crois, mais q'y puis-je ? »

« C'est très bien, mais j'ai d'autres occupations. »

Nous avons tous d'autres préoccupations. Mais vous ne pouvez détourner la marée. Vous ne pouvez lui demander d'attendre. C'est maintenant que les événements se passent.

« Mais, je ne peux quand même pas supporter les railleries de mon entourage. Je n'aimerais pas me voir ridiculisé. Personne ne veut être sifflé, personne ne veut s'attirer le ridicule. Adamski non plus ne l'aimait pas. De même que les frères Wright ou Lister ou n'importe quel autre pionnier. Nous n'aimons pas nous faire ridiculiser. Mais en fait, peu nous en chaut. Comme dans le cas de ces pionniers de l'histoire, il est un temps dans la vie de l'homme où l'on ne peut plus rester inactif et passif, quand on sent que l'heure de l'action a sonné, il faut répondre à l'appel.

C'est maintenant qu'il faut agir. Il faut comprendre ces insinuations et lire entre les lignes. Qu'ils soient amicaux ou hostiles, quel que soit leur caractère énigmatique, c'est à notre monde que les occupants des soucoupes volantes rendent visite. Comprenez donc cela ! Notre monde comporte tout ce qui nous est cher : nos familles, celles de nos amis, et tous nos espoirs.

Pour un tel déploiement comme celui observé dans nos cieux depuis plus de vingt ans, il doit y avoir une raison.

Dissipez ces idées insensées qu'ont certaines personnes — y compris des ufologues encroûtés que nous devrions mieux connaître — de croire que les êtres extraterrestres sont de toute manière en avance sur nous et qu'ils sont si évolués que, pour eux, notre vie pourrait bien ressembler à celle des insectes. Parce qu'une race évoluée saura que nous sommes les êtres intelligents de cette planète, et qu'en tant que tels nous sommes les seuls sur lesquels ils puissent compter. On pourrait se demander comment il est possible pour des personnes qui prétendent croire en ces choses de mener leur vie exactement comme auparavant. omme si de rien n'était ! Comme si les concepts séculaires de la religion et de la science ne sont pas en train d'être remis en question. On peut en effet se demander comment tout cela est possible.

Revoyons brièvement l'affaire des soucoupes volantes à l'échelle mondiale. La croyance en l'existence des UFOS se développe plus rapidement que naguère. Les UFOS attirent l'attention des savants; cet état est redevable à la fois aux efforts déployés par les groupes de soucoupistes, et à la multiplicité des rapports d'observations. Trois attitudes en vigueur donneront du fil à retordre aux partisans du black-out.

1) Au printemps de l'année 1968, l'Université du Colorado doit révéler le fruit des recherches, tantôt financées par l'Air Force, tantôt nourries par les aspirations du public.

Quels seront ces résultats ?

a) Le groupe d'étude pourrait communiquer des informations semblables à celle du Project Blue Book, c'est-à-dire aucune menace pour la sécurité nationale de la part des UFOS; néanmoins ceux-ci ne viennent pas du Cosmos. D'accord avec la sécurité nationale, mais pour ce qui est de la seconde conclusion, non et non ! Cette réponse donnera lieu à des cris de protestation. Forfait !
b) Ils pourrait annoncer que leurs études mettent en relief les visites d'engins étrangers. Ces deux déclarations entraîneraient de lourdes conséquences.

2) Dans deux ou trois ans, il est question que des hommes marchent sur la Lune. Mais là, ils rencontreront des astronautes venus d'ailleurs. Il en ira alors de la politique des gouvernements, ceux qui ont si longtemps nié la vérité relative aux soucoupes. Pendant combien de temps ces respectables gouvernements essayeront-ils de cacher cetten nouvelle à la Terre ?
3) Le secrétaire-général et le cabinet de l'ONU ont été gavés d'histoires d'engins extraterrestres par l'initiative privée. Ça aussi ils le liront. On rapporte de bonne foi que pour monsieur U. Thant lui-même la guerre du Vietnam l'emporte en importance sur l'affaire des soucoupes. Des mesures adéquates seront prises dans un avenir rapproché. Et nous demandons maintenant à ceux qui jusqu'ici se sont contentés d'assister au spectacle de se joindre à l'étude et à l'investigation entreprises. Adhérez à vos cercles nationaux.

Nous demandons que tous ces grands personnages d'actualité qui ont jadis avoué croire en l'existence des SV de reprendre la lutte en insistant sur leurs convictions. Chacun — que vous soyez cet homme-de-la-rue ou ce savant — devrait affirmer courageusement ses opinions et œuvrer en faveur d'une prise de conscience mondiale et de l'acceptation des visites extraterrestres. Tous y trouveraient un certain rôle à jouer de par leur profession ou leur influence. Dans ce texte, vous rencontrerez les noms des figures internationales bien connues, la plupart dans le domaine de l'aviation. Nous faisons spécialement mention de ce dernier terme, car c'est dans ce domaine plus que dans aucun autre que nous trouvons des observateurs entraînés dont les rapports font état de phénomènes qui échappent à l'explication classique. Ces observateurs ne sont pas rivés au savoir livresque qui enseigne depuis belle lurette que la vie intelligente n'existe pas ailleurs que sur la Terre et qu'il est impossible pour une engin circulaire de s'élever. A toutes ces personnes, pourvu qu'ils nous entendent, nous disons : « Continuer dans cette voie. Ne laissez pas dormir ces choses. » A toutes les organisations soucoupistes qui ont lutté si longtemps, nous disons : « Ne perdez pas courage, nous vaincrons. » A celui qui n'a jamais manifesté son intérêt ou exprimé sa croyance : « Allez-y, cultivez le côté positif. « C'est avec cette idée que nous nous adresserons une fois encore à une figure politique. Dans l'espoir qu'en ces jours de confiance, tandis que l'heure approche où la Terre, après avoir recherché un climat de maturité, sera héritière du bon sens et de la PAIX, quelqu'un fasse un mouvement dans cette direction, nous nous adressons ouvertement au Premier Ministre de Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord : l'honorable monsieur Harold WILSON.

Par l'entremise d'UFO Contact nous nous sommes déjà adressés aux dirigeants des Eglises, aux chefs d'Etat, à la Royauté, à l'Organisation des Nations Unies et à la Science. Dans ce numéro qui marque le premier anniversaire *d'UFO Contact** nous aimerions rétribuer une personne qui a eu le courage de déclarer ouvertement : Je crois en ces choses. Un ancien secrétaire-général de l'Association du Libre Echange Européen que nous considérons comme un homme des Finances et du Commerce.

Nous parions à un homme de l'Aviation qui est chargé de la direction générale actuelle de l'IATA (Association des Transports Aériens Internationaux). Nous nous adresserons en second lieu à M. Knut Hammarsjköld.

* UFO Contact traduit par BUFOI.

Traducteur : G. Landercy.

Ce qu'en disent les autres . . .

« En de nombreuses occasions, j'ai vu des disques volant pourchasser et dépasser des missiles à la base expérimentale de White Sands (New Mexico) où, comme tout le monde le sait, eurent lieu les premiers essais de la bombe atomique américaine. »

1949
Commandant McLaughlin expert en missiles

« Je puis vous assurer que les SV, étant donné qu'elles existent, ne sont pas construites par quelque puissance terrestre. »

Président Truman
(Conférence de presse 4 avril 1950)

« Si nous connaissions les constructeurs des SV, nous leur commanderions volontiers quelques esquadrilles. »

(conférence de presse 4 août 1950)
General Johnson (Ministre de la Défense)

« L'existence de ces machines est évidente. C'est une chose que j'ai toujours admise. »

Maréchal en chef de l'Aire Lord Dowding

« Les SV sont d'origine extraterrestre. Ni les Américains ni les Russes ne sont à même de construire de telles machines. Celles-ci dénotent des caractéristiques qui sont de loin supérieures à celles que pourrait atteindre la science d'aujourd'hui. »

Pierre Closterman, pilote de l'Air français

« Ces machines peuvent très bien provenir de Mars et utiliser la face cachée de la Lune comme base. »

Professeur Walter Riedel
Ex-directeur de la base de Penemüde

Ces explorateurs extraterrestres sont séparés de nous par une barrière gigantesque plus haute que l'Hymalaya que sont nos connaissances en déroute et notre suprême ignorance. »

Gabriel Voisin, pionnier de lAv. franç.

« Il s'agit là d'un phénomène d'un intérêt mondial.

Angelo Cerico
Président de la Commission de défence du Sénat italien.

« Nous ne serions pas étonnés qu'ils viennent de la planète Mars. »

Général Twining
(entretien entre les pilotes de la Base d'Amarillo 15 mai 1954)

« J'estime qu'il serait incorrect de dire qu'ils provienent d'une planète. » (Cest-à-dire d'une seule planète comme le général Twining l'a dit)

(conférence de presse novembre 1954)
Président Eisenhower.

« Des rapports dignes de confiance mettent en relief la présence d'objets qui évoluent à très grande vitesse dans notre atmosphère et qui sont contrôlés par des êtres intelligents. »

(conférence de presse 16 janvier 1957)
Amiral Delmer Fahrney
ancien chef américain dans le domaine des missiles.

« Le mode de propulsion emprunté par les disques est différent des nôtres. On ne peut esquisser aucune autre explication : les SV viennent d'autres mondes. »

Louis Breguet, industriels de l'aviation franç.

« Les SV peuvent venir d'un autre monde. »

Professeur Hideo Itokawa,
savant japonais.

« Je crois que des intelligences extraterrestres nous observent et nous rendent visite depuis des millénaires à bord de leurs vaisseaux. »

Professeur Hermann Oberth

« Les SV ou UFO, appelez-les comme vous voudrez, existent. »

Le sénateur américain Barry Goldwater.
Colonel de réserve de l'Air Force.

« Je crois que les SV viennent de l'espace et sont pilotées par des êtres supérieurs. »

William Lear,
constructeur d'avion et d'équipement électronique.

« A l'heure d'aujourd'hui, il est de première importance d'homologuer ces phénomènes en organisant un programme international en vue de rassembler et d'examiner les observations. Le temps est passé où seuls des chercheurs privés disposant de moyens limités, tel Aimé Michel, pouvaient étudier le problème. C'est une affaire à mettre entre les mains des gouvernements, ce qui permettrait d'éviter le danger d'une tragédie comme celle qui fut récemment déclenchée par les plaintes soviétiques au Conseil de Sécurité. Car si nous persistons à nier l'existence de ces objets, nous finirons un beau jour à les prendre pour des missiles envoyés par une force ennemie; et les conséquences pourraient être déplorables pour nous. »
(extrait de la préface au livre Soucoupes Volantes et le Mystère de l'Orthténie par Aimé Michel)
Général L.M.B. Chassin, Organisateur de la défense des forces alliées d'Europe centrale.
O T A N.

---

27 JUIN 1967

U THANT et les UFOS

Washington. — Dans le feu de la crise du Moyen Orient, le secrétaire générale des Nations Unies, monsieur U. Thant a eu l'occasion d'accomplir une action significative. Il est parvenu à s'octroyer la collaboration d'un éminent défenseur de la théorie concernant les engins interplanétaires — UFOS — pour s'adresser au Comité des Affaires Spatiales des Nations Unies. La guere du Moyen Orient a éclaté le 5 juin. Le 7 du même mois, le docteur James E. McDonald de l'Université d'Arizona, un partisan convaincu de la thèse UFO, a parlé devant les autorités de ce vénérable comité. Le docteur McDonald estime que les UFOS sont des vaisseaux extraterrestres venus sur terre en mission de reconnaissance. Il s'est également adressé à la Société Américaine des Editeurs et à la Société Météorologique de Washington. Il est intéressant de noter que monsier U. Thant a fait confiance à ses amis en affirmant qu'il considère les UFOS comme étant le problème le plus important auquel les Nation Unies doivent faire face après la guerre du Vietnam. Monsieur U. Thant a fait cette déclaration avant le déchaînement de la guerre du Moyen Orient, de sorte qu'on ignore la manière sui vant laquelle il envisage cet incident international vis-à-vis de l'ufologie.

Par DREW PEARSON.

Appel de la BUFOI

Nombreux sont les lecteurs qui nous ont écrit, téléphonés, etc... pour nous demander :

— Est-ce que le B.U.F.O.I. existe encore ?

— J'ai payé mon abonnement en Janvier et je n'ai reçu que deux numéros, etc...

Tout d'abord nous remercions toutes ces personnes de l'intérêt qu'elles portent à la revue.

Cet éditorial se veut, une réponse à leurs questions.

B.U.F.O.I. n'est pas une entreprise commerciale.

Cette revue que nous vous procurons, c'est NOUS qui la payons. NOUS, c'est-à-dire — May Morlet — Patrick Morlet, et une ou deux personnes apportant une contribution occasionnelle.

Du point de vue chiffres, le problème est le suivant.

— Nombre d'abonnés : 100.

100 x 200 = 20.000 francs

— Coût moyen d'une revue : 17.000 francs

C'est-à-dire quà un rythme de 5 revues par an, nous devrions mettre chaque année 65.000 francs de notre poche.

Ceci sans compter, les frais administratifs et correspondances, la bibliothèque (chaque livre prêté nous coûte 10 francs).

Vous comprendrez aisément qu'à ce rythme là, nous courrons au suicide.

Malgré cela nous nous efforçons de continuer la revue. MAIS AIDEZ-NOUS ! ! !

Si chaque abonné nous procure 2 ABONNES l'an, cela nous permettrait de la faire paraître régulièrement.

Je crois que cet éditorial est déjà suffisamment long, et je n'en dirai pas plus. Mais je renouvelle notre appel. PROCUREZ-NOUS DES ABONNES. AIDEZ-NOUS.

U F O L O G I E

ON DEMANDE UN EXAMEN SCIENTIFIQUE DU PHENOMENE UFO

par Mark Bloom.

Washington, 4 septembre — Un psychologue de l'Université du Wyoming a fait aujourd'hui les premiers pas pour une approche scientifique de l'étude des UFOs qui, a-t-il précisé, ont trop longtemps été entachés de ridicule. Au cours d'une session de l'Union annuelle pour l'Association Psychologique Américaine, M. Leo R. Sprinkle a avoué sa tendance à croire aux soucoupes volantes, mais qu'en tant que psychologue il sentait que les tentatives habituelles pour expliquer le phénomène — il se référait aux efforts déployés par l'US Air Force — étaient totalement insuffisantes. La méthode empruntée par l'US Air Force a-t-il déclaré, reflète une faible part de considérations scientifiques.

Vers un problème d'envergure.

C'était la seconde fois en une semaine qu'une personne s'exclamait de la sorte dans le cadre des rencontres scientifiques. M. James E. Mc Donald, un physicien de l'Université d'Arizona, devait lundi dernier, au cours d'un meeting sur l'espace tenu à Seattle, attester que les UFOs représentaient le problème scientifique le plus important de notre époque. M. Sprinkle a dit qu'il avait lui-même assisté à deux phénomènes aériens. Le premier ne l'avait nullement impressionné, car avait-il pensé, seuls les déments voient des soucoupes, mais le second ne pouvait être délaissé. Il a déclaré : « Je crois que les rapports d'objets volants non identifiés concernent les manœvres d'engins extraterrestres qui sont contrôlés intelligemment et sont utilisés à des fins d'exploration systématique de notre planète. ».
Extrait de « Daily News ».

LE SEJOUR DU DOCTEUR JAMES E. MC DONALD EN AUSTRALIE

De notre correspondant australien, madame Lili Cielinski, un intéressant rapport daté du 31 juillet 1967.

Après une longue période d'inaction dans l'histoire de l'ufologie australienne, un incident se produisit enfin pour contribuer à l'éveil des consciences, du moins celles qui s'intéressent un peu au problème UFO. Dans le cadre de ses recherches, le professeur James E. McDonald qui séjournait en Australie, a été interviewé au cours d'une émission télévisée pour donner son opinion sur la question des soucoupes volantes. Bien que ses allégations puissent déjà être communiquées à la majorité des ufologues, les nombreux sceptiques et détracteurs peuvent à juste titre s'étonner d'entendre de la part d'un savant de réputation que les soucoupes volantes sont des engins de provenance spatiale venus sur la terre pour nous observer. Du nouveau également pour eux en ce qui concerne les raisons avancées par le professeur McDonald, qui sont à la base de l'indifférence manifestée par les savants à l'égard du phénomène UFO : le ridicule dont on l'a entouré dès le début, l'impertinente politique de la CIA et l'Air Force, l'incompétence du Project Blue Book et les attitudes négatives des gouvernements mondiaux. Lorsqu'un savant parle de tactique d'intimidation et de manœuvres draconiennes de la part d'agences gouvernementales qui imposent dix années d'emprisonnement ou de lourdes amendes au personnel de l'aviation, tout cela pour mettre un terme aux informations publiques, alors donc l'auditeur malveillant est même choqué. Il est un fait que l'appel urgent du professeur McDonald pour une recherche minutieuse dans le domaine UFO ne restera pas lettre morte. Cette recherche est de la plus grande importance, et ne le cède en rien à la guerre du Vietnam, ainsi que d'aucuns aimeraient l'estimer.

Le professeur parla en outre de sa tentative de rencontrer le secrétaire d'état U. Thant qui, à cette époque, était trop préoccupé avec la crise du moyen orient et ne pouvait donc pas le voir, mais acceptait de le faire à une date ultériuere. Le professeur McDonald espérait que l'ONU en tant qu'organisme international se penche sur le problème d'une manière honorable. Le S U N du 6 juillet devait rapporté les informations suivantes sous la rubrique « L'homme de la soucoupe est parmi nous. »

A Melbourne, le professeur James E. McDonald participe à la vaste campagne de clarification du mystère UFO, de nombreux témoins lui font des déclarations. La nuit passée, il a affirmé que les observations faites en Australie l'emportaient sur celles d'Amérique. Sa visite dans le pays est patronnée par le gouvernement des Etats-Unis (mais nous pouvons nous demander s'il en est vraiment ainsi) et doit le conduire dans plusieurs coins d'Australie. Ses interviews à Victoria sont organisées sous les auspices de la Victorian Flying Society. C'est depuis treize mois que le mystère des UFOs tient à cœur le professeur McDonald. « Actuellement, a-t-il dit, ma position envers eux s'est complètement modifiée. » A la question :

« Croyez-vous vraiment que les soucoupes nous viennent d'autres planètes ? », il a répondu : « L'hypothèse que je considère la plus vraisemblable est que ces objets sont d'origine extraterrestre et qu'ils sont utilisés dans un programme qu'on peut librement définir en tant que manœuvre de surveillance. » Le professeur McDonald a incité les Nations Unies à ouvrir une enquête scientifique d'envergure. Il a déjà rencontré l'UN Outer Space Affairs Group (Centre des Affaires Spatiales des Nations Unies) et le secrétaire U. Thant a accepté de lui accorder un entretien. Le professeur estime que l'obstacle principal auquel l'enquête pourrait être confrontée est la peur du ridicule. Il a ajouté : « Une fois que le public aura maîtrisé sa peur du ridicule, les informations s'échangeront plus facilement ».

100 MILLIONS DE PLANETES AVEC DE L'HERBE, DES ARBRES ET DES ETRES VIVANTS

Un savant américain estime qu'ont peu trouver de la vie ailleurs que sur Terre.

Selon l'éminent astronome l'unvers renferme au moins cent millions de planètes couverte de végétation et peuplées d'êtres semblables aux terriens. Le docteur Shapley a récement exprimé son avis au cours d'une émission radiotélévisée intitulée :

« Nous ne sommes pas les seuls. » Et trois autres savants américains partageaient l'opinion selon laquelle la vie existe ailleurs que sur Terre. De plus, le docteur Shapley a déclaré que les recherches en cours nous apprennent que l'univers contient plusieurs billions de voies lactées. Dans un système de ce genre, on trouve approximativement cent billions d'étoiles semblables au soleil. Cela signifie que notre système solaire n'est qu'une infime particule dans la Voie Lactée à laquelle nous appartenons. « J'estime personnellement que la vie existe sur plus de cent millions de planètes, c'est-à-dire des mondes couverts de végétation et animés d'une vie humanoïde », a-t-il précisé.

Le docteur Philip Morrison de l'Institut de Technologie du Massachussetts préconise l'hypothèse suivant laquelle des entités vivantes occupant d'autres régions de l'univers ressemblent plus aux hommes de la Terre que nous ne pourrions l'imaginer. D'après lui, le nombre de doigt dont sont dotés ces créatures ne doit guère différer du nôtre. Le docteur Harold Urey de l'Université de Californie, lauréat du prix Nobel de Chimie, a déclaré que les éléments chimiques qui se trouvent à la base de la vie se rencontrent partout dans le cosmos.

A son tour le docteur Richard Young, du Centre de Recherches de la NASA situé à Ames, pense que la vie existe très probablement sur la planète Mars, même si cette vie ne devait consister qu'en des formes rudimentaires comme des êtres unicellulaires. Il a précisé que jusqu'ici nos moyens d'exploration avaient été incapables de rayer toute vie intelligente sur la planète Mars.

RAPPORT U.F.O.

En Europe, lors de la tournée de conférences de mai-juin 1963, George Adamski rencontra de nombreuses personnes et répondit à des milliers de questions. Nous reproduisons ici un extrait de « Report From Europe » du major H.C. Petersen.

En 1975 des vaisseaux spatiaux navigueront entre les planètes. Nous construisons actuellement en Californie un engin cosmique qui, vers 1975, sera capable de voyager à la vitesse d'un million de miles à l'heure. C'est là une faible vitesse comparée à celles des vaisseaux de l'avenir. A cet égard, j'ai appris qu'il faudra 26 heures pour atteindre Vénus, alors qu'il y a 72 ans mon père mettait 13 semaines pour arriver en Amérique.

Cette affirmation fut prononcée moins de six ans après la mise sur orbite de Spoutnik I, quelques mois après la première randonnée spatiale des astronautes. Elle fut prononcée moins de six mois après l'envoi de Mariner II vers Vénus qui enregistrait une température de 370° au voisinage de celle-ci, température qui excluait toute vie telle que nous la connaissons. A cause de ces « découvertes », le voyage d'un homme vers notre planète voisine n'a plus aucune raison d'être. Donc, en dépit des affirmations scientifiques excluant toute condition de vie, affirmations basées sur peu de choses, si ce n'est que quelques indications qui pourraient bien s'avérer erronées; en dépit des 800° F... Et malgré cela, LES COSMONAUTES DES USA IRONT VERS VENUS DANS LES ANNES 70.

Le comité propose l'exploration de Mars après celle de la Lune. Il ne fit même pas allusion à la tragédie bien connue.

Washington, dimanche. — Le comité consultatif des affaires scientifiques sous la présidence de M. Lyndon B. Johnson a franchi quelques pas — après des années d'études préliminaires — avec un rapport dans lequel il était stipulé qu'après le programme Appolo, l'exploration des planètes Mars et Vénus par des vaisseaux habités aurait lieu dans les années 70. Au même moment, le comité préconisa la mise sur orbite d'observatoires astronautiques géants en dehors de la zone atmosphérique terrestre. De cettes façon, on arriverait à mener à bien le programme d'étude de la voûte constellée, laquelle renferme des systèmes planétaires offrant des conditions de vie similaires à celles de la Terre.

Le rapport est allé plus loin que ne le permettait le budget prévu par la NASA, et sur certains points a prévu les critique en ce qui concerne les projets spatiaux en cours. Par exemple, jusqu'à présent la NASA a donné la primeure à l'enquête de la vie martienne, mais les plus récentes découvertes démontrent que Vénus convient plus particulièrement à l'exploration par vaisseaux habités. Après la catastrophe du 27 janvier, le comité ne s'est même pas risqué à émettre son opinion à propos des projets échafaudés par le Programme Spatial Américain. On se rapelle qu'à cette époque trois astronautes furent anéantis dans leur capsule à la suite d'expériences au sol. On les avait enfermé dans un vaisseau du type Apollo, lequel doit normalement alunir avant la fin de la présente décade. Jusqu'ici on n'est pas parvenu à déterminer la cause de la catastrophe de Cap Kennedy, mais le comité d'enquête atitré va s'emparer de l'affaire dans un mois environ; on verra les modifications nécessaires à apporter pour éviter à l'avenir de tels incidents, et c'est seulement alors que, sur la base de ces informations, la NASA sera en état de revoir le destin du programme Apollo (UPI).

extrait d'Aktuelt
13 février 1967
Danemark.

Willy Ley, auteur réputé d'ouvrages sur la conquête spatiale, s'exprime à propos de la vie intelligente sur d'autres planètes : « Nous pouvons être absolument certains que nos visiteurs cosmiques ne posséderont pas trois yeux, des pieds palmés ou des antennes de télévision fixées sur leurs fronts. Au lieu de cela, les savants préconisent une forte ressemblance avec l'homme de la maison d'en face.

Observations - Belgique

LIEU : Veere en Hollande
DATE : 9 juillet 1967
HEURE : 2 périodes

— de 11 heure à 14 heure
— de 16 heure et quart environ à 18 huere

NOMBRE DE TEMOINS : 4 à bord d'un voilier + 1 personne restée à terre. Il semble qu'il y ait eu beaucoup plus de témoins.

ANGLE D'OBSERVATION :
première période : à la perpendiculaire
deuxième période : à environ 23° au-dessus de l'horizon, en direction de Westkapelle.

GRANDEUR VISUELLE :
première période : 3 milimètres à bout de bras.
deuxième période : 1 milimètre à bout de bras.
Ces deux mesures ont été faites au moyen d'une clef yale dont j'ai mesuré les repaires par la suite.

ASPECT DE L'OBJET : comme une bulle de savon avec une ou deux petites boursouflures (peu distinct). Semblait translucide. Bords nets et frangés de brillant.

MOUVEMENT : fixe au cours de chaque période d'observation.

BRUIT : aucun bruit n'a été perçu. Ceci est peut-être dû au vent et au bruit des vagues.

CONDITIONS ATMOSPHERIQUES : ciel de beau temps avec petits cumulus. Vent moyen juste bon pour faire de la voile. Chaud.

ALTITUDE : plus haut que les nuages qui le cachait lorsqu'ils passaient.

REMARQUES : Pendant la seconde période, nous l'avons revu pour la première fois à environ un kilomètre de la digue (voir plan). A ce moment, il se trouvait dans une direction perpendiculaire à la berge, en direction de Westkapelle. Quand nous sommes arrivé au petit port au nord de Veere, il se trouvait à un angle aproximatif de 75° à 80° déplacé vers la droite. Pour les calculs, nous avons forcé ces angles de façon a essayer de réduire les dimensions de l'objet à des valeurs qui pourrait en faire un ballon (évetuellement, car je n'ai jamais vu un ballon rester fixe dans le vent pendant *3 heures*).

Du point B (voir plan) nous avons fait un angle de 80° vers la gauche (contre 90° observé) et au point C nous avons fait un angle de 70° vers la droite (contre 77° observé). Cela nous donne 6 km. au sol, sachant que la distance entre les deux points d'observation est de 3 km. (distance mesurée sur une carte Michelin).

CALCULS

Pour les dénominations littérales, voir les croquis et le plan.

En posant $\alpha\beta$ = BD = 6 km.

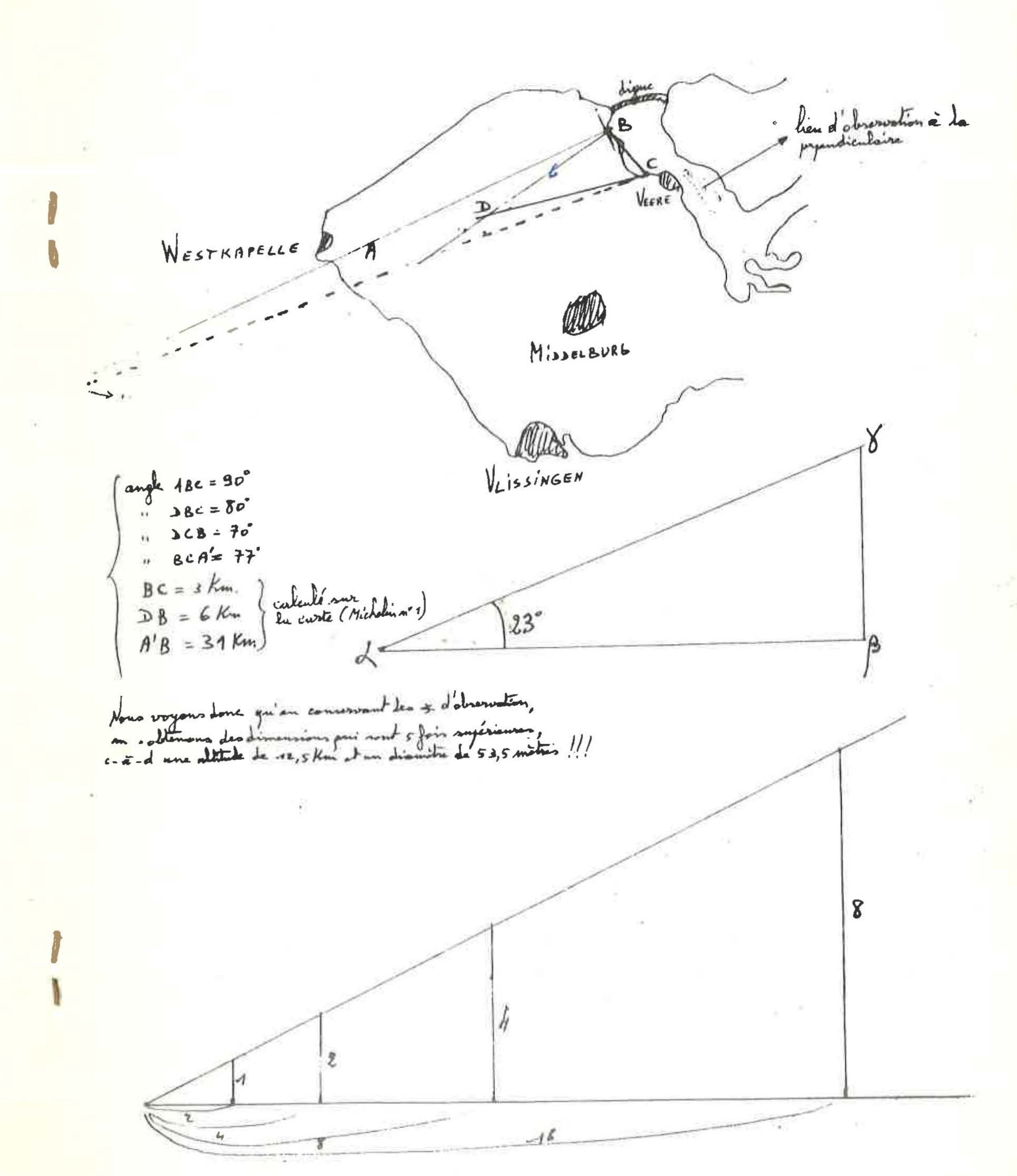
on trouve : $\beta\gamma$ = 6 km. tg 23° = 6 x 0,42447 = 2,54682 km.

de même : $\alpha\gamma = \frac{\alpha\beta}{\cos 23°} \quad \frac{6}{0{,}92050}$ = 6,518 km.

Ayant mesuré la distance entre mon œil et l'objet (une clef yale) que je tends à bout de bras comme étant de 60 centimètres et sachant qu'en doublant chaque fois la distance, cette dimension visuelle est également doublée(voir croquis), j'en arrive à un diamètre minimum de *10,7 mètres*. En prenant le diamètre apparent de 3 mm. observé à la perpendiculaire, par le même procédé, nous obtenons le même diamètre à la même hauteur. Les observations se confirment donc.

N.B. : Ce sont la dimension et l'altitude minimum que nous attribuons à l'observation. Bien sûr, il se trouvait (l'objet) peut-être beaucoup plus loin et plus haut et par conséquent serait beaucoup plus grand. Faute de moyen précis d'investigation, nous avons préférer réduire au minimum les données de façon à obtenir la plus petite dimension possible de l'engin. Malgré cela, nous obtenons encore 10,7 mètres de diamètre, ce qui est respectable.

Pierre-M. ELSEN.



Bruxelles, le 31 octobre 1967.
Madame M.MORLET,
13 Berkenlaan,
ANVERS.

Madame,

Je tiens votre adresse de Mr VILLERS de Bruxelles que j'ai rencontré à la réunion mensuelle des amateurs d'astronomie à la Fondation Universitaire. Ce Monsieur m'a conseillé de vous raconter ce que j'ai vu un soir de novembre 1949 :

« Vers 19,30 H. un soir sans étoiles, car le plafond était très bas (500 à 600 M. au grand maximum) j'aperçus une série de points rouges (voir croquis ci-dessous) vers le Sud et se dirigeant vers le Sud-Està vitesse modérée(± 200 km/H.) et animés d'un mouvement de roulis ou de tanguage très caractéristique.

« Plusieurs mois plus tard, j'ai vu un film documentaire sur les soucoupes volantes au Cineac, petit cinéma tout près de la gare Centrale à Anvers. Des témoins oculaires qui avaient observé des soucoupes volantes aux USA en plein jour, faisaient état de ce mouvement de tanguage lorsque les soucoupes volaient à vitesse réduite ! »

J'ai donc tout lieu de croire que j'ai observé un de ces engins, et serais très curieux d'avoir votr avis à ce sujet.

Au plaisir de vous lire, veuillez agréer Madame, mes salutations distinguées.

L. Toussaint.

P.S. : Hublots ou feux de position ?

N.W.

SE

SUD : ± 40° de hauteur

PRIMHISTOIRE

LES HOTES DU COSMOS

Un ciel sans lune.

Des énigmes ancestrales se prêtent à l'analyse scientifique. De vieilles chroniques thibétaines relatives à l'époque antédiluvienne attestent qu'une nuit la Lune était absente. Ce thème s'est répété dans certains ouvrages slaves (Contes de fée et Histoire de Podolie, rapportés en 1850-1860 par Mikola Levchenko). On a une fois cru que ces contes funambulesques n'était que le fruit d'une imagination féconde. A présent il convient de les considérer d'un autre angle. L'ingénieur et mathématicien autrichien Monsieur Hans HERBIGER a estimé que la force d'attraction terrestre captura la Lune il y a 12.000 ans environ. Selon lui, ce phénomène provoqua la chute de l'Atlantide et le Déluge biblique. L'hypothèse d'HERBIGER est présentée en détail dans le livre d'Henri Bellami le Mythe de l'Atlantide.

Enfants de Dieu ou petits-enfants de Mars ?

Comment le corps de l'homme s'est-t-il formé ? Voilà bien un des plus grand mystères du monde. Il y a trois possibilités : l'homme est le fruit de l'évolution terrestre; l'homme est une création de Dieu; l'homme est le maillon d'une longue chaîne d'évolution qui a pris naissance sur un autre planète et se perpétue sur celle-ci.

La première hypothèse est une réponse logique, encouragée par la Science, mais renfermant au moins une énigme. En effet, elle ne prouve pas comment l'homme émergea du règne des primates, car le premier homme de la Terre n'a jamais été découvert.

La seconde est dubitative, car il est inconcevable que l'homme soit le produit d'un acte créatif momentané.

La troisième supposition, séculaire du reste, est intéressante. Selon certaines mythologies, l'évolution initiale de l'homme a eu lieu sur une autre planète de l'univers. Après une période de formation, l'homme parvint sur la Terre où il continua à se développer et à modifier sa structure. Certains savants soutiennent que notre planète n'est pas assez vieille pour que des êtres intelligents aient pu échapper au règne des protozoaires et arriver aux espèces actuelles. Le conte slave « Comment les hommes apparurent sur la Terre » communique que l'homme fut créé ailleurs il y a très longtemps. Lorsque ce monde toucha à sa fin, Dieu ordonna à ses anges de protéger la race et d'emporter avec eux des êtres humains qui se reproduiraient sur la Terre. Les anges dispersèrent les individus qui depuis lors se sont multipliés. Sans doute que lorsque la fin menacera cette planète, Dieu agira de même. Ce conte doit avoir été composé dans une intention rationnelle. Sans doute est-il à certains égard empreint de fiction; mais il donne à penser que les anciens possédaient des idées relatives à l'origine de la race humaine, des idées qui allaient à l'encontre des principes ecclésiastiques. Les dogmes ne les satisfaisaient pas et les incitaient plutôt à ouvrir le champ de leurs connaissances sur le monde. Enfin, le conte renferme l'idée d'après laquelle l'humanité telle que nous la connaissons aujourd'hui ne représente que la première entité intelligente de la Terre, d'autres lui ont succédé pour périr dans les gigantesques cataclysmes. Selon d'anciennes croyances des Amérique centrale et latine, des êtres de bois et d'argile vivaient sur la Terre avant l'humanité. Un manuscrit apocryphe d'origine slave apporte une variante à cette conception. Il est conservé à la Librairie de l'Académie des Sciences Soviétiques de Léningrade. Il assure d'autre part que l'homme fut créé avant Adam et qu'il possédait un cœur de bois. On ne peut pas prendre tous ces détails à la lettre. Mais il est surprenant de noter la véracité de l'idée primitive suivant laquelle l'évolution reflète une série d'épreuve et d'erreurs, il n'y a rien de définitif sous la Lune où tout est fréquemment remis en question.

Einstein n'était pas le premier.

Jusqu'à quel point pouvons-nous faire confiance à la connaissance des anciens et comment devons-nous envisager le savoir ancestral à la lumière des faits actuels ? Il serait logique d'affirmer que le potentiel intellectuel de l'humanité s'est formé au fil de l'histoire. Il est possible que certains faits et certaines idées soient les vestiges de civilisations précédentes, tandis que d'autres aient été acquis à la suite de contacts avec des extraterrestres. On n'a pas encore étudié d'une manière scientifique l'idée fondamentale de la relativité temporelle. Dans l'antiquité et au moyen âge, les chrétiens assuraient que le temps s'écoule plus lentement dans les cieux que sur Terre. L'aphorisme populaire « La minute de Dieu a la durée d'une vie humaine » en est l'humble confirmation. Parfois l'idée est exprimée différament, ainsi qu'au psaume 39 (verset n° 5)

« Vois, mes jours ont la largeur d'une main et mon âge n'est rien à tes yeux. »

Un conte japonais du recueil « NIPPON MUKASI BANASI » raconte qu'un homme est un jour revenu du ciel pour ne plus retrouver chez lui sa famille.

Un conte russe appartenant à la collection de A.N. Afanasyev et un conte ukrainien de Levchenko disant que trois années équivallent à 300 pour le créateur font état du même thème.

L'histoir apocryphe d'Enoch est très étrange. Selon les textes religieux il fut enlevé vivant dans les cieux. Enoch à vécu avant le déluge et est toujours vivant.

Le récit apocryphe intitulé La Vision d'Isaïe — probablement écrit au deuxième ou au troisème siècle — partage cette idée. Le prophète Isaïe qui se mit à interroger sa foi et la grandeur du Tout-Puissant, fut, à la requête de ce dernier, enlevé dans les cieux. Dans ces lieux, il vit l'omnipotence de l'éternel et se repentit. L'ange chargé de cette rencontre décida de le replacer sur Terre. Isaïe fut surpris; « Pourquoi donc si tôt ? Il n'y a seulement que deux heures que je suis ici. » L'ange rétorqua : « Tu es ici depuis trente-deux ans et non depuis deux heures ! » A ces mots, le prophète faillit trépasser. Il comprit que son retour signifierait soit la mort soit une sénilité avancée, car il avait vieilli de 32 ans. Il demanda : « Pourquoi retrouverai-je mes vieux os et ma vieille substance ? » Mais l'ange le réconforta : « Ne t'attriste pas, tu ne seras pas un vieil homme. »

Au début du vingtième siècle, Albert Einstein révélait les caprices du temps lorsqu'un véhicule approche la vitesse luminique. Jusqu' ici, la théorie des mésons a vérifié cette affirmation, mais les écrivains de science-fiction ont enlevé leurs voyageurs cosmiques tout comme le fut Isaïe.

L'idée ancestrale cristallisant l'immortalité possible de l'homme reflète sans doute non seulement la soif d'un dieu éternel, mais aussi le sentiment que le temps, dans certaines circonstances, peut modifier sa course.

Qu'est la maison de Dieu ?

Les textes religieux font mention de la « Maison de Dieu ». Les commentateurs des écritures rangent cette conviction dans le domaine des spéculations, plutôt que dans celui des expériences terrestres. Entretemps, les livres judaïques et chrétiens interprêtent la nature de la « Maison de Dieu » suivant des lignes cosmiques. Jean l'Apostolat l'attacha aux phénomènes célestes foudre et tonnerre : « Et le temple de Dieu s'ouvrit dans les cieux... et il se produisit des éclairs et des voix, et le bruit du tonnerre, et la terre tremblait et de la grêle tombait du ciel. (Révélation 11.19).

Les anciens pensaient que Dieu —venait du ciel dans la Maison du Seigneur. Une autre source nous dit : « ... le tonnerre éclatait et la foudre tombait, et un épais nuage enveloppait la montagne, et la voix des trompettes domimait le vacarme et le mont Sinaï se couvrit de fumée, car le Seigneur descendait dans sa gloire; et la fumée s'éleva comme la vapeur d'un foyer, et toute la montagne tremela terriblement... Et le peuple tout entier vit les éclairs et la voix des trompettes et la montagne en fumée... » (Exode 19.16 - 18.20, 18). Ensuite Dieu de s'adresser à Moïse : « Tu disposeras ton peuple tout autour, leur disant bien de prendre garde de ne pas pénétrer dans la montagne ni de la toucher... (Exode 19,12) ... avertis ton peuple de peur qu'ils ne s'approchent pour admirer le Seigneur et ne périssent... » (Exode 19.21)

Ici il n'est pas question d'éruption volcanique, puisque la nature céleste de l'image est clairement indiquée. Il n'est pas non plus question d'hallucination. On peut penser que les auteurs de ces lignes ont assisté à la descente sur Terre d'un vaisseau de l'espace. La Maison du Seigneur a bien pu consister en un vaisseau cosmique entrevu par les êtres de la Terre. Et l'on peut également se demander si l'image de la Maison du Seigneur n'a pas en partie influencé l'architecture des sanctuaires.

De sources ancienne, on apprend que les temples dérivent de la Maison du Seigneur. Un extrait du Paralipomeon (28,6,1-12) atteste que le roi David obéissant à la volonté divine, chargea son fils Salomon de construire la maison du seigneur sur Terre d'après les lignes de la Maison du Seigneur dans les cieux. Un texte apocryphe parle de l'histoire de David. Ce dernier après son ascension, aperçut l'image de l'Eglise dans le ciel, Cette image devint plus tard la base du temple de Jérusalem. On croyait aussi que chaque fois que Dieu descendait, un temple devait s'ériger : « Si Dieu descend, Il restera avec nous. »

Les Anciens Mayas d'Amérique Centrale croyait que dans des temps reculés des dieux étaient descendus dans leur région sur des toiles d'araignée. La légende attira l'attention de N.A. Rynin...

Dans l'Ancien Testament, Jacob entrevit en vision une échelle. Cette vision est décrite au chapitre 28 de la Genèse et peut être rattachée à la légende dont nous avons parlé. Jacob entrevit la Maison du Seigneur sur une montagne et une échelle qui menait au Royaume Céleste.

Les légendes mayas et l'Ancien Testament pourraient également être considérées dans l'optique spatiale.

Vous ne pouvez créer à partir de rien.

La recherche scientifique est inséparable des supputations, qu'elles soient correctes ou non. Les hypothèses d'aujourd'hui constituent la science de demain. Bien entendu, elles n'auront pas toutes la chance de figurer parmi les futures théories. Néanmoins une hypothèse réfutée est utile, car le besoin de réfuter ou de prouver élargit le champ des connaissances.

L'hypothèse populaire à propos des intrus du cosmos prétendant que la Terre représente une partie de la sphère intergalactique peut devenir une théorie en son temps. Actuellement, supportée qu'elle est par des légendes et des fouilles archéologiques, elle n'est guère convaincante. Mais nil posse creari de nihilo — vous ne pouvez créer de rien — est une sage maxime des anciens. Yuan Ke, érudit d'origine chinoise, écrit : « De nombreuses gens postulent que la mythologie n'est que le produit de la fantaisie humaine et n'a rien de commun avec la réalité. » Ce en quoi il fait profondément erreur...

Maxim Gorky exprima la même pensée en d'autres termes : « Dans l'ensemble la vie ne présente rien de fantastique. Tout ce qui semble mystérieux possède une base bien définie dans la réalité. Il n'y a rien de ce que l'homme ait pensé qui n'a pas de racine dans le monde réel. »

La science, comme elle va, permettra constamment d'interprêter les énigmes ancestrales. Au cours des dernières années, l'hypothèse de visiteurs de l'espace s'est galvanisée. Il est possible que l'affirmation soit finalement rejetée, mais comme Dimitry Mendeleyev le disait : « Il vaut mieux adhérer à une hypotèse qui peut s'avérer erronée que de ne croire à rien du tout. »

VYACHESLAV ZAITSEV

Des découvertes ont été également faites en Chine. Dans la montagne HUNAN, au fond du lac TUNG-TING-HU, on a découvert des dessins sur des rochers, dont on évalue l'âge à 45.000 ans et qui témoignent de voyages intersideraux à l'époque de la préhistoire. Ces dessins intacts et tout à fait remarquables, donnent de nouveau la même forme de cigare des vaisseaux aériens.

UFO-CONTACT, vol 2, N° 6, Août 1967, page 151.

Traduction UFO-CONTACT : Gérard Landergy.

Science Cosmique

extrait de Søndags Aktuel
(Actualités du Dimanche)
Danemark 2-10-1966
Traduit par Ronald Caswell.

La télépathie est un fait; c'est une chose sur laquelle George Adamski a mis l'accent durant de nombreuses années. Les sceptiques s'étaient moqués de lui et son histoire de contact avec des êtres extraterrestres qui faisaient appel à la transmission de pensées pour communiquer des informations et pour avertir les peuples de la Terre de certains événements, était de nature à lui attirer le discrédit. Pourtant d'autres personnes proclament leurs contacts, ayant revécu l'expérience du pionnier. Depuis quelques années on a beaucoup parlé des expériences russes et américaines dans le domaine des télécommunications; ce procédé, a-t-on avancé, contribuerait grandement à réduire l'inquiétant silence existant entre le centre de lancement et la capsule de retour dans l'atmosphère. Au cours de cette performance, le mur de la chaleur interrompt automatiquement les contacts radio. Un savant russe alla même jusqu'à dire qu'un jour peut-être des communications télépathique seraient rendues possibles pour les hommes séjournant sur la Lune. Et à présent lisez...

La télépathie, un canular ?

« En aucun cas », précisent les Soviétiques. Ils ont été capables de mesurer l'intensité des transmissions de pensées effectuées entre deux personnes.

Idée saugrenue, mystification ou canular pur et simple synthétisent les descriptions habituelles du concept transmission de pensée qu'on a revêtu de l'adorable appelation de t é l é p a t h i e. Mais maintenant, les Russes surgissent brusquement sur la scène et déclarent : « Un moment, s'il vous plaît. L'information biologique, c'est-à-dire la transmission de pensées, est un phénomène qui donne actuellement lieu à une investigation scientifique appuyée par des expériences fructueuses et rationnelles. »

A l'issue du 18ème Congrès de Psychologie, une conférence qui avait pour but de débattre ces sujets à été tenue à Moscou. De nombreux savants de tous pays étaient présents. Le professuer Ippolit Kogan, savant soviétique, avança une théorie que partageaient d'autres savants d'origine extra-soviétiques — d'après laquelle la transmission de pensée se produit au moyen de très longues ondes radio mises en mouvement par l'« émetteur » et captée par le « récepteur ». Les tests du professeur Kogan ont permis d'obtenir les électro-encéphalogrammes de personnes émettrices et réceptrices. Il fut en outre démontré qu'une variation de l'enregistrement chez l'émetteur entraînait aussitôt un changement au niveau du récepteur. Ce fait confirme la théorie attestant que la télépathie peut s'accomplir sur de très longues distances.

L'activité télépathique nécessite une énergie électrique infinitésimale. D'autre part, la technologie terrestre actuelle comparée au cerveau humain si bien constitué dénote un caractère grossier par son gaspillage d'énergie colossal. Par exemple : si l'on pouvait reconstituer artificiellement un cerveau humain, en faisant appel à toute l'ingéniosité de l'industrie électronique, il faudrait construire plusieurs gratte-ciels pour abriter la maquette, et utiliser une énergie de plusieurs milliers de watts pour la mettre en mouvement. Le processus de la thélépathie est toujours une énigme, et à certains égards une indécision. Mais les savants ont aussi été capables d'établir que certaines personnes dotées de facultés intellectuelles hautement développées sont en mesure de transmettre des informations par des moyens biologiques.

Ces facultés sont aussi rarissimes que les dons, par exemple le pouvoir de composer de la musique ou de la bonne littérature. Les savants russes n'ont pas l'intention de sonder le domaine des prophéties ou des interprétations occultes du passé et de l'avenir au cours de leurs investigations biologiques. Mais ils pensent que la bio-information représente un ensemble de problèmes authentiques qui n'ont rien à voir avec la sorcellerie. Autrement dit : la télépathie existe réellement.

Homologation d'une randonnée UFO

Plattsburgh N.Y.(UPI) — Les savants du centre de recherche atmosphérique à l'Université d'Etat ont confirmé samedi les observations d'objets volants non identifiés s'étant produites la semaine dernière à Plattsburgh. L'objet était luminescent. Il se balançait d'est en ouest dans le ciel et accomplissait diverses cabrioles. Le centre a assuré que deux savants ont suivi ses mouvements à Keene Valley et qu'un speaker de la radio locale l'a aperçu derrière sa maison.

Les instances officielles de Plattsburgh ont déclaré que leur radar est resté inactif mercredi ou jeudi soir.

Extrait du Miami Herald
Dimanche 4-9-66
témoignage : Jane C. McEvoy, Floride (USA)

SCIENCE COSMIQUE

pour l'avancement des principes et vérités

En octobre 1957, George Adamski songea à publier les réponses aux questions que de nombreuses personnes lui posèrent.
Nous nous efforcerons à faire paraître dans nos prochains bulletins quelques unes de celles-ci.

Puissions-nous suggérer à tous ceux qui désirent mieux vivre, d'appliquer dans leurs pensées quotidiennes et leurs habitudes de vie, la Sagesse donnée dans le livre de G.A. « A l'intérieur des Vaisseaux de l'Espace. », celle contenue dans son Cours de Télépathie et le Savoir partagé dans ses Qustions et Réponses.

C'est seulement par la façon dont on applique ce que l'on a appris que l'on peut en profiter.

Nos meilleurs vœux et notre plus profonde estime, à chacun de vous.

Question — *Pourquoi le peuple de l'espace est-il entrain de venir vers nous ?*

— Leur présence en un tel nombre, est certainement pour une étude scientifique. En ce moment, presque chacun a entendu parler du changement de polarité de notre planète, la Terre. C'est un phénomène naturel qui se présente à période régulière, sur toutes les planètes.

Ils observent ceci de près, puisqu'un changement, n'importe où dans un système, affecte plus ou moins le système tout entier.

En outre nous sommes inquiets de l'existence de voisins dans l'espace, et par leurs vaisseaux à travers notre atmosphère. Avant que ne soit prouvée leur réalité, une grande majorité de gens étaient inconscients de la présence d'habitants humains sur d'autres planètes. C'est leur espoir sincère de nous amener dans la famille de notre système solaire en faisant connaissance.

Question — *Les voyageurs de l'espace sont-ils semblables à nous ?*

— OUI. Notrel enseignement religieux nous dit que, sur la Terre nous sommes créés à l'image et la ressemblance du Créateur. Puisque ceci est vrai, et puisque ce même Créateur est le Père du Cosmos et de tout ce qu'il contient, les enfants d'autres « pièces » de sa Maison aux nombreuses demeures, ne seraient-ils pas comme nous ?

Sur la Terre nous avons des gens de tailles et de couleurs différentes cela est la même chose dans les autres mondes. Mais, tandis que nous divisons ces couleurs en races, les habitants des autres planètes glorifient leur Père qui, dans sa sagesse, a apporté des variations de Lui-même. Personne n'est jugé sur l'apparence extérieure, mais tous sont respectueux de la Vie Divine qui est en eux. Les voyageurs de l'espace sont identiques à nous; ils ont seulement une compréhension plus profonde d'eux-mêmes et du Cosmos, dont nous sommes tous les habitants. Quand nous aurons appris aussi à posséder le voyage interplanétaire, notre conception du Cosmos sera définitivement élargie.

Question — *Pourquoi ne nous donnent-il pas une telle protection ?*
(contre les radiations de l'atmosphère)

— Leurs instruments ont été développé avec des minéraux et des éléments provenant de leurs propres planètes, qui contiennent par conséquent des relations harmonieusement en rapport avec les usagers. Des objets protecteurs (tels que chaque membre de leur équipage porte sur eux) pour les gens de la terre devraient être fait d'élément et de minéraux de notre planète, afin de s'allier aux ondes de notre corps, en relation avec la Terre. Un travail de recherche est commencé maintenant, pour s'efforcer de trouver les détails nécessaires pour de tels instruments.

Question — *Les habitants de l'Espace sont-ils de purs esprits, vivant sur des plans différents de nos plans terrestres ?*

— NON. Ce ne sont pas de purs esprits. Ce sont des êtres humains, normaux, physiquement, comme vous et moi. Le mot « éthéré » est confus, car toute nature est éthérée, soit dans sa forme ou dans un état sans forme.

Les plus hautes lmanifestations compréhensibles sont des gaz invisibles, d'où sont nées toutes choses. La forme physique n'est rien, sinon une manifestation plus vulgaire de ces soi-disants « éthers » ou gaz.

Par exemple : nous disons que nos messages de radio ou de télévision viennent à nos postes par des ondes de l'éther. Cependant, la fréquence de ces ondes doit être ralentie, avant qu'elles ne deviennent audibles à nos oreilles

ou visibles à nos yeux. Ainsi, quand le mot « éther » est bien compris, vous pouvez voir qu'il ne se réfère nullement à des entités spirituelles ou désincarnées. L'espace lui-même est invisible et se mouvant au milieu de lui (dedans) il y a cependant des corps naturels avec des degrés de densités variés, mus par les ondes d'éther de l'espace.

Mais selon ceux qui ont voyagé dans ces ondes d'éther, il n'y a pas de gens, impalpables ou autres, qui vivent dans l'espace lui-même. Tous habitent des planètes de tere ferme très semblables à la nôtre.

Question — *Pourquoi leurs vaisseaux semblent-ils disparaître de notre vue, par moment ?*

— Pour deux raisons : l'une est un changement de perspective, qui fait apparaître, pour s'évanouir subitement !.. tout comme nos avions semblent disparaître devant nos yeux quand ils tournent selon certains angles. L'autre est la maladresse de nos yeux à enrégistrer des objets qui se meuvent à une très haute fréquence ou degré de vitesse. Un ventilateur électrique en donne un très bon exemple. Quand il n'y a pas de courant et que les ailettes sont immobiles, elles nous sont pleinement visible. Mettons le ventilateur en marche; augmentons doucement sa vitesse... au début les ailettes sembleront se brouiller puis courir ensemble. Quand elles marcheront à très haut degréde vitesse, vous pourrez voir à travers le ventilateur.

Il y cependant les mêmes ailettes solides qui bouchaient notre vue quand le ventilateur était immobile. La vitesse a simplement donné l'illusion que les ailettes ont disparu.

La même chose arrive aux vaisseaux interplanétaire quand leur vitesse croît.